

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse = Gazetta militare svizzera

Band: 68=88 (1922)

Heft: 6

Artikel: Die Dauer der Wiederholungskurse : Ergebnis der Umfrage bei den Sektionen der Schweiz. Offiziersgesellschaft (Schluss)

Autor: Iselin

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-2443>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung

Journal Militaire Suisse

Gazzetta Militare Svizzera

Organ der Schweizerischen Offiziersgesellschaft und des Schweizerischen Verwaltungsoffiziersvereins.
Herausgegeben vom Zentralvorstand der Schweizerischen Offiziersgesellschaft.

Organe de la Société Suisse des Officiers et de la Société des Officiers d'administration.
Publié par le Comité central de la Société Suisse des Officiers.

Organo della Società Svizzera degli ufficiali e della Società Svizzera degli ufficiali d'amministrazione.
Pubblicata per cura del Comitato centrale della Società Svizzera degli ufficiali.

Redaktion: Oberstl. i. Gst. K. VonderMüll, Basel, Bäumleingasse 13.

Als Beilage erscheint alle 3 Monate: Schweizerische Vierteljahrs-Schrift für Kriegswissenschaft.
Redaktion: Oberst i. Gst. M. Feldmann, Bern.

Inhalt: Die Dauer der Wiederholungskurse. (Schluß.) — Ueber die Anwendung der Karte als Grundlage für das Schießen der Artillerie. (Fortsetzung.) — La Baraque alpine de la Brigade de Montagne 3 à Bretaye. — Sektionsberichte. — Totentafel. — Literatur.

Die Dauer der Wiederholungskurse.

Ergebnis der Umfrage bei den Sektionen der Schweiz. Offiziersgesellschaft.

(Bearbeitet von Hptm. i. Gst. Iselin.)

(Schluß.)

2. Vorschläge für die nächste Zukunft.

Sehr energisch wird betont, daß die *Ausnützung der Zeit* jetzt noch stark zu wünschen übrig lasse. Das Gesetz sieht Wiederholungskurse von 11 Tagen vor, die Zeit der Mobilisation und der Demobilisation ungerechnet. Hieraus wird gefolgert, daß 11 Tage für wirkliche Arbeit zur Verfügung stehen müssen, und daß von diesen 11 Tagen nichts für Mobilisation und Demobilisation, Waffeninspektionen, Konzentrationsmärsche u. dgl. verloren gehen darf. Wie diese Forderung durchgeführt werden kann, zeigen die nachstehenden Vorschläge der Sektion Waadt:

«On a relevé à ce propos que les cours de répétition de 1921 n'ont «guère laissé plus de 8 jours pour l'instruction proprement dite. (11½ «jours mobilisation et transport, 2 jours transport et démobilisation, «½ jour inspection d'armes, 1 dimanche.) Il faut donc obtenir une «meilleure utilisation du temps . . .

«La troupe devrait être rassemblée, équipée et transportée sur le «terrain d'exercice à temps pour que l'instruction puisse commencer «le premier des 11 jours à l'aube. Elle doit de même se poursuivre «sans autre préoccupation jusqu'au onzième jour au soir.

« La conséquence de cette demande sera que la mobilisation devra « peut-être commencer deux jours avant et la démobilisation durer deux « jours après la période d'instruction de 11 jours, mais on a fait re- « marquer à ce sujet que la loi ne parle nulle part d'une durée de 13 « jours au total pour les C. R.

« Les moyens suivants ont été recommandés pour gagner du temps « pour l'instruction :

« 1. Il faut gagner du temps sur les transports, soit en fixant le « terrain d'exercice à proximité des places de rassemblement, soit en « faisant tous les transports par chemin de fer.

« 2. Fixer l'entrée au service et le licenciement sur le terrain du « cours au lieu des places de mobilisation de guerre.

« a) Concernant l'entrée au service nous ne nous dissimulons ni « les grandes difficultés pratiques, ni les inconvénients que cela peut « présenter pour la discipline;

« b) Par contre pour le licenciement, il semble que les incon- « venients seraient de peu d'importance et l'organisation pratique fa- « cile. Il suffirait que l'arsenal envoie d'avance un approvisionnement « de petits objets à échanger le dernier jour; les gros effets seraient « expédiés ensuite à domicile. Le matériel de corps serait rendu à « l'arsenal par une équipe spécialement désignée.

« Il nous semble que ce mode de faire, s'il ne peut pas être intro- « duit à titre définitif et pour tous les cas, pourrait tout au moins « être ordonné à titre d'essai suivant les circonstances de lieu. Outre « l'économie de temps, il y aurait certainement une économie de frais « pour le transport (en commun et indemnité de route) des hommes « domiciliés à proximité du terrain d'exercice du cours.

« 3. Le matériel de corps, les chevaux, devraient être touchés la « veille du jour d'entrée ou le matin de bonne heure, par une équipe « désignée à cet effet. Tous ces travaux qui n'exigent pas la présence « de la troupe au complet devraient être terminés à l'heure de l'appel.

« 4. La visite sanitaire d'entrée devrait avoir lieu la veille.

« 5. L'heure d'entrée doit être fixée à 9 h. et non à 10 h. comme « cela a été le cas en 1921.

« 6. L'inspection d'armes ne doit pas avoir lieu pendant les 11 « jours destinés à l'instruction. Les hommes astreints au cours peuvent « être appelés à l'inspection dans leurs communes, ou l'inspection peut « être fixée sur les jours destinés aux travaux de démobilisation. »

Ferner ist eine *Entlastung der Kursprogramme* anzustreben; Waadt macht hiezu folgende Vorschläge:

« Après avoir examiné les moyens de gagner du temps il faut se « demander si et pour quels points on pourrait modifier ou alléger les « programmes pour utiliser le temps trop court de la manière la plus « utile.

« Sur ce point l'expérience de 1921 a prouvé que le tir individuel, « tel du moins qu'il a été pratiqué, n'a aucun résultat utile pour l'ins-

«truction des tireurs. Nous n'avons pu faire qu'une inspection ou «examen de tir qui a pris un temps précieux à l'instruction pour le «combat.

«*L'instruction* du tireur doit être faite à l'école de recrues; «*l'exercice* du tireur doit se poursuivre dans les sociétés de tir. Nous «ne voulons pas parler ici des modifications qu'il y aurait lieu d'ap- «porter dans ce but à l'organisation des sociétés de tir.

«Sans vouloir aller jusqu'à la suppression *définitive* du tir indi- «viduel dans les cours de répétition, il nous semble néanmoins qu'il y «a de nombreuses branches d'instruction qui, *actuellement* surtout, «sont infiniment plus importantes. Nous estimons que ces branches là, «et en particulier les procédés de combat, le service d'avant-postes, «l'utilisation du terrain, le combat à la bayonnette, le lancer de gre- «nades, l'instruction de la liaison, des agents de liaison du commandement etc., sont actuellemer.t d'une importance tellement primordiale «que le reste doit leur céder la première place dans nos préoccupations «et dans nos programmes.»

Ebenso verlangt die Sektion Thurgau eine Einschränkung des Programmes. Sie führt aus:

„Wer aufmerksam und unvoreingenommen dieses Jahr die Arbeit der Truppen im Wiederholungskurse verfolgte, mußte unbedingt konstatieren, daß die Mannschaft im Détail sehr ungenügend ausgebildet war, daß sodann die unteren Führer, Unteroffiziere und auch Zugführer den besonders durch das neue Kampfverfahren an sie gestellten Anforderungen durchaus nicht gewachsen waren. Nun gilt vor allem immer noch der alte Satz: Zuerst die Ausbildung des einzelnen Mannes, ohne das kein Kampferfolg. Dieser Grundsatz verlangt zwingend, daß man die kurze Zeit der Wiederholungskurse für die Hebung dieser Einzelausbildung reserviert und sich strikt jeder Tätigkeit enthält, welche auf Kosten dieser Ausbildung geht. Damit müssen im Anfang alle Manöver irgendwelcher Art ausgeschlossen werden. Die gute Ausbildung des einzelnen Mannes setzt voraus ein gut ausgebildetes Unteroffizierskorps und gute Zugführer. Da es aber auf diesem Gebiete schlecht bestellt ist, muß auch im Wiederholungskurs für die Weiterbildung dieser Vorgesetztenklasse Zeit reserviert werden. Nur dann, wenn diese beiden Fundamentsteine vorhanden sind, darf man es wagen, zu Uebungen überzugehen, bei welchen der einzelne Mann nichts lernt und nichts profitiert, der Unterführer aber auch nicht mehr kontrolliert und belehrt werden kann. Auf Grund dieser aber selten durchgeföhrten Ausbildungsprinzipien ist nun in den diesjährigen Wiederholungskursen an vielen Orten gearbeitet worden; zuerst wollte man wieder Soldaten haben. Wenn nun im nächsten Wiederholungskurse nicht die Möglichkeit gegeben wird, daß in den Truppenkörpern das dieses Jahr Gelernte wieder tüchtig repetiert und dann langsam darauf

„weiter aufgebaut wird, so ist die ganze Arbeit des Wiederholungskurses 1921 umsonst gewesen.“

Endlich wird verlangt, daß die Wiederholungskurse *gründlich vorbereitet werden*. Hiezu gehört vor allem auch die Einführung von Cadresvorkursen. Sämtliche Sektionen, die sich zu diesem Punkte ausgesprochen haben, sind darin einig. Allgemein sind die Offiziere der Auffassung, daß an diesen Vorkursen nicht nur die Offiziere, sondern auch sämtliche Unteroffiziere teilzunehmen haben, damit sie in ihre Aufgabe eingeführt werden können, und die Ausbildung der Mannschaft gleich von der ersten Minute an planmäßig einsetzen kann. Der letzte Unteroffizier muß orientiert sein, wie der Kompaniekommandant die Ausbildung betrieben haben will. Die Dauer der Vorkurse ist nach den verschiedenen Vorschlägen verschieden.

St. Gallen schlägt vor:

| | |
|-----------------------------------|--------|
| für Stabsoffiziere und Hauptleute | 6 Tage |
| für Subalternoffiziere | 5 Tage |
| für alle Unteroffiziere | 3 Tage |

Fribourg schlägt auch für Offiziere im Maximum 3 Tage Vorkurs vor.

«Demander plus équivaudrait à ne demander rien, car on ne «l'obtiendrait pas et l'on risquerait de rendre plus difficile encore le «recrutement des cadres.»

Zuletzt seien einige spezielle *Vorschläge* noch besonders erwähnt.

1. Fribourg schreibt:

«Une innovation qui serait heureuse en tous points consisterait «à remettre aux Régiments les écoles de sous-officiers.

„Les Régiments sont capables de les diriger; actuellement ce que «sait le jeune sous-officier au sortir de son école, ou rien, c'est exactement la même chose. Ce qu'il apprendrait en faisant ce même service «au Régiment ce serait au moins l'esprit de corps et la fierté de son «grade qu'on lui inculquerait certainement d'avantage que dans l'atmosphère banale des places d'armes. Les Régiments, eux, en prenant «la responsabilité de cette formation y gagneraient de s'amalgamer du «premier coup des éléments, qui étant formés en dehors de leur influence jusqu'ici, et l'étant forcément d'une manière très incomplète, «leur demeurent très longtemps étrangers et sont peu appréciés.

«A la fin de l'école de sous-officiers régimentaire se placeraient «les cours de cadres, et finalement le cours de répétition pour le plus «grand bien de l'unité spirituelle, qui est la véritable force d'un régiment.»

2. Mehrere Sektionen betonen, daß die Einheitlichkeit der Ausbildung in den Rekrutenschulen stark zu wünschen übrig lasse und verlangen Remedur.

3. Brugg beantragt, die Gefechtsausbildung der Kompagnien solle schon in der Rekrutenschule betrieben werden.

4. Brugg schlägt ferner vor, die Rekruten, die sich zu Unteroffizieren eignen, schon in der Rekrutenschule als solche auszubilden.

5. Chaux-de-Fonds hält es für dringend notwendig, daß die Militärbehörden viel mehr als bisher für die Aufklärung der öffentlichen Meinung in militärischen Angelegenheiten sorgen. Die irrite Auffassung, die bei vielen Zivilisten herrsche, schade der Armee außerordentlich.

6. St. Gallen macht folgende Anregungen:

„a) In den Rekrutenschulen sollen für das Einzelschießen statt „50, 80 Patronen pro Mann zur Verfügung gestellt werden in der „Meinung, daß das Abteilungsschießen um 30 Patronen gekürzt „werde. Mehrkosten entstehen dabei nicht.

„b) Die Dauer der Rekrutenschulen soll um 15 Tage verlängert „werden. Die Rekrutenschule soll eine so gründliche Ausbildung ermöglichen, daß das einmal Erlernte für die Dauer der ganzen Dienstzeit haftet. Wenn die letztere auf 171 Tagen verbleiben soll, dann wären vom Mann noch 7 W.-K., wovon 6 im Auszug und 1 in der Landwehr zu leisten.

„c) Eine bessere Ausbildung der Unteroffiziere tut unserer „Armee bitter not. Die Unteroffiziersschule soll um 13 Tage verlängert werden. Dafür soll der neuernannte Unteroffizier vom Einrücken in den nächsten W.-K. dispensiert sein. Der Nachteil, daß „die Kp.-Kdten. dabei über weniger Unteroffiziere verfügen, soll uns „nicht abhalten, für die vorgeschlagene Änderung einzustehen.

„d) Bei I. R. 32 ist die verschiedene Ausbildung in den Rekrutenschulen unangenehm aufgefallen. Schon bei den Drillbewegungen zeigten sich Unterschiede, vom Exerzieren gar nicht zu reden. Der Wunsch, daß die Ausbildung wenigstens in den Divisionen einheitlich gehandhabt werde, ist allgemein.

„e) Bei dem heutigen übervollen Arbeitsprogramm in den W.-K. tritt die taktische Ausbildung der Offiziere vom Kp.-Kdten. an aufwärts naturgemäß in den Hintergrund. Es ist daher notwendig, daß „in den Divisionen oder Brigaden wieder taktische Kurse durchgeführt werden.

„f) Es wäre wünschenswert, wenn im W.-K. 1922 die überzähligen Trainmannschaften in einem eigentlichen Train-W.-K. ausgebildet würden.“

Die Vorschläge der Sektionen, die nicht ausdrücklich erwähnt sind, bewegen sich im allgemeinen im selben Rahmen wie die oben angeführten. Das Resultat des Meinungsaustausches wurde dem Eidgenössischen Militärdepartement übermittelt; die wichtigsten Berichte wurden ihm im Wortlaut unterbreitet. Die Diskussion zeigt, daß die Frage der Ausgestaltung der Wiederholungskurse noch gründlicher Prüfung bedarf, bevor sie definitiv geordnet wird.
